

Ils n'en ont jamais assez

La direction explique que le chômage partiel permettra de mettre un million de côté... sur notre dos !

Pour ce qui est des millions d'argent public versés par le FSI, et des garanties apportées par OSEO, c'est donc une cause entendue : cela doit revenir aux actionnaires !

Et après cela, dans l'obscurité de leurs salons, Sabeg, IBM, Infineon, les banques et autres fonds d'investissements Qatar, à travers contrats et commandes, se répartissent leur butin.

La véritable alerte, pour tous ces bourgeois, ce sera quand on se mobilisera pour les obliger à rendre des comptes.

Bas les masques !

Fin décembre, devant un petit creux de commande qui se profilait, la direction de Toppan a elle aussi demandé aux salariés de poser des congés, sous le prétexte bidon d'être solidaire des collègues Toppan américains. Ne serait-elle pas plutôt en train de ficeler elle aussi un projet de chômage partiel ?

Nous, on est ok pour travailler moins, mais sans perte de salaire ! Nos factures, nos emprunts, eux, ne baissent pas, il faut continuer à les payer !

Et vogue la galère ?

Ceux qui ont présenté les douze heures comme la solution nous disent maintenant que le chômage partiel est le signe d'un « cap très difficile » pour l'entreprise. Ils laissent donc entendre une fois de plus que ça va aller mieux après.

En répétant ces mensonges, ils espèrent avoir la paix et nous faire continuer de ramer pour faire avancer le navire. Il est temps de nous manifester !

La mobilisation, ça s'organise

La grève de 2009 n'est pas arrivée d'un seul coup. Souvenons-nous des assemblées générales qui se terminaient par un petit tour sur la N7 !

Le chômage partiel est une nouvelle attaque contre les opérateurs alors que les cadres toucheront 100% de leur salaire. Mais nous sommes tous concernés par les nouvelles menaces qui planent sur l'avenir. C'est dans la lutte tous ensemble qu'on pourra se faire respecter.

Non au chômage partiel !

Pour avoir le droit de pratiquer le chômage partiel, les patrons sont soumis à quelques contrôles. En échange de quoi ils touchent de l'argent des caisses de chômage. Pour nous, c'est la double peine : les patrons ont le droit de piquer dans les caisses de chômage et, de plus, il faut accepter une perte directe sur le salaire !

Des économies, on n'en a pas déjà fait ?

La direction d'Altis a expliqué pendant des années que les douze heures étaient un gain de productivité nécessaire. Et six mois après la mise en place, c'est chômage partiel : rentrez chez vous !

Ce n'est pas à nous de nous adapter aux aléas des commandes. Si la direction veut fermer l'usine une semaine, nous devons toucher nos salaires à 100% !

Le culot des patrons de Freescale

A quelques mois de la fermeture, l'usine Freescale de Toulouse produit au maximum de ses capacités de production.

Le hic, c'est que dans certaines équipes, on a compté jusqu'à 80 intérimaires pour seulement une quarantaine de Freescale en CDI !

Reste à savoir si la direction est en droit de faire fonctionner l'usine impunément de cette manière ou si les précaires ne seraient pas en droit de demander... un CDI !

Travailler en équipe augmente le risque de diabète

Dans une étude publiée en décembre dernier dans la revue PLoS Medicine, des scientifiques de la Harvard School of Public Health de Boston ont établi une corrélation entre le travail de nuit et un risque accru de diabète de type 2.

L'étude porte sur des infirmières qui avaient subi des rotations d'horaires incluant du travail de nuit. Plus les années passent, plus le risque augmente. Celles qui avaient pratiqué ces horaires pendant une durée de 3 à 9 ans ont un risque accru de 20%, de 10 à 19 ans, le risque s'accroît de 40%; et pour celles qui les ont pratiqués plus de 20 ans, le risque est plus élevé de 60%.

Dans le secteur de la santé comme dans l'industrie, les patrons n'amélioreront pas les horaires actuels de leur plein gré. Il n'y a qu'en prenant le coup de sang contre eux qu'on augmentera nos chances de la préserver.

Préparez votre monnaie !

Dans quatre semaines, vous aurez le loisir de verser de l'argent à l'étincelle. Cette collecte sera le moment de montrer votre attachement à ce tract politique, communiste et révolutionnaire.